

● Un marché du travail souple

L'emploi qui dure toute une vie se limite principalement aux grandes sociétés telles que Mitsubishi Corporation, NEC, Sony ou Toyota. Seulement le tiers des travailleurs japonais ont des emplois à vie. Ces entreprises ont beaucoup investi dans leurs employés. Contrairement aux firmes occidentales, elles hésitent à les licencier au premier signe de difficulté³⁰. La concurrence pour ces emplois est très serrée. Ces emplois à long terme côtoient un marché du travail beaucoup plus souple pour les fournisseurs de niveau inférieur. Cela exige des salaires flexibles, que le système a également fournis.

Les travailleurs des grandes entreprises reçoivent une bonne partie de leur paye sous la forme de primes et d'heures supplémentaires. Lorsque la demande diminue, ces éléments de rémunération peuvent être réduits, si bien que les coûts se trouvent limités et que l'entreprise ne fait pas faillite parce qu'elle a pour politique d'éviter les mises à pied. Les réseaux ont également joué un rôle complémentaire. En cas de crise, les différentes parties du réseau peuvent absorber les travailleurs des autres entreprises dont la situation est pire. L'ensemble du *keiretsu* présente donc les avantages des deux systèmes, soit la souplesse des succursales alliée aux investissements importants qui sont faits dans la formation au centre et qui ne seraient pas rentables sans la garantie d'une main-d'oeuvre stable³¹. Cet aspect du marché du travail semble avoir facilité énormément les efforts déployés par les sociétés japonaises pour s'adapter à l'évolution des conditions économiques.

● Une évaluation du système de réseau

L'entreprise est une institution qui limite au maximum le coût d'organisation de l'activité de production de biens et services. Les travailleurs, les gestionnaires, les actionnaires et les autres agents économiques ont, individuellement, d'énormes lacunes sur le plan de l'information et des incitatifs. L'entreprise est une structure efficace en ce sens qu'elle réunit tous ses agents de façon à réduire le coût des ressources. Le réseau *keiretsu*, qui ne se limite pas au Japon, mais que l'on retrouve ailleurs dans l'est de l'Asie et en Allemagne (avec la participation réciproque sous la direction des banques), est un système efficace. Est-ce également un système concurrentiel? En fait, les rivalités peuvent s'exercer librement au sein du réseau³².

³⁰ L'effet positif de cette pratique japonaise sur la productivité est décrit dans Masahiko Aoki, "Toward an Economic Model of the Japanese Firm", *Journal of Economic Literature*, (28) mars 1990: 1-27.

³¹ *Economist*, "Turning Point: A Survey of the Japanese Economy", 6 mars 1993.

³² Des années 50 jusqu'au milieu des années 80, le marché japonais des motocyclettes a été le théâtre d'une concurrence féroce entre Yamaha et Honda. Pour une excellente description de la concurrence sur le marché japonais, voir James C. Abegglen et George Stalk, Jr., *Kaisha: The Japanese Corporation, How Marketing, Money*